

---

## Condoléances numériques : la mort de l'ancien président de la République Jacques Chirac dans le compte Twitter du journal Le Monde

*Digital condolences: the death of former French president Jacques Chirac in the Twitter account of Le Monde newspaper*

Silvia Modena

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rief/8239>

DOI : 10.4000/rief.8239

ISSN : 2240-7456

### Éditeur

Seminario di filologia francese

### Référence électronique

Silvia Modena, « Condoléances numériques : la mort de l'ancien président de la République Jacques Chirac dans le compte Twitter du journal Le Monde », *Revue italienne d'études françaises* [En ligne], 11 | 2021, mis en ligne le 15 novembre 2021, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rief/8239> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rief.8239>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.



Les contenus de la RIEF sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Condoléances numériques : la mort de l'ancien président de la République Jacques Chirac dans le compte Twitter du journal Le Monde

*Digital condolences: the death of former French president Jacques Chirac in the Twitter account of Le Monde newspaper*

Silvia Modena

---

## Introduction

- 1 D'un point de vue général, la plupart des journaux ont intégré, depuis une décennie, des pratiques discursives liées au Web 2.0. En effet, ils n'utilisent pas seulement une version en ligne, mais proposent également leurs contenus à travers d'autres supports (fils RSS, newsletters, réseaux sociaux et applications pour smartphone) consultables par le lecteur de manière plus aisée. Le support papier des journaux entraînait une organisation de l'information assez structurée et guidée par la nécessité de s'adapter aux caractéristiques du support. Aujourd'hui, la question se pose dans des termes radicalement nouveaux. Les rédactions doivent donc produire des informations sur de nouvelles plateformes afin de répondre aux exigences des lecteurs et faire face aux offres concurrentes. L'ouverture d'un compte Twitter, par exemple, représente l'une des nouvelles plateformes exploitées par les journaux. Nous rappelons, à titre d'exemple et pour illustrer une certaine « course à la digitalisation », les dates d'ouverture d'un compte Twitter par les journaux les plus lus en France : *Le Monde* (mars 2009 – 9,2 millions de *followers*), *Le Figaro* (août 2007 – 3,3 millions de *followers*), *Libération* (août 2009 – 3,2 millions de *followers*), *20 minutes* (mars 2007 – 2,4 millions de

*followers*), *Le Parisien* (mai 2009 – 2,7 millions), *Les Échos* (novembre 2009 – 1,21 millions), *L'Humanité* (juillet 2009 – 381.295 383.000)<sup>1</sup>.

- 2 Si nous observons de près les transformations imposées par le passage du journal papier à un dispositif multiplateforme, nous pouvons repérer des changements affectant à la fois le travail des journalistes, le fonctionnement du journal ainsi que les habitudes de la rédaction. En particulier, l'architecture de l'information du Web demande aux journalistes de s'adapter au nouveau système de publication des contenus : un site web ou les réseaux sociaux deviennent les plateformes qui, via les smartphones et les tablettes, transforment le système informationnel du journal en modifiant à la fois ses caractéristiques techniques et la stratégie de contenu. C'est justement le Web 2.0 qui a ouvert la voie à la conception de la langue comme habitée par une altérité technique ; le système informationnel acquiert aussi une valeur relationnelle :

l'ensemble des éléments langagiers et discursifs qui sont produits en ligne sont dotés de ce caractère composite du fait même de la nature de leur écosystème de production : la réticularité d'internet construite par les algorithmes implique en effet que tous les énoncés en ligne constituent des liens ; la relationalité est un trait structurant des discours numériques natifs.<sup>2</sup>

- 3 Dans son travail sur l'offre du Web 2.0 des quotidiens français, Marta Severo met en lumière les spécificités de Twitter par rapport à certains quotidiens français :

chaque tweet peut n'être constitué que d'un texte court, qui généralement coïncide avec le titre de l'article sur le site, (*Le Figaro*, *Libération* et *Ouest-France*) ou peut inclure un résumé (*Le Monde*, *Le Parisien* et parfois *20 Minutes*). En général ces comptes sont employés pendant la journée (ils sont interrompus entre 23 h et 6 h) par les journalistes pour signaler des articles de chacune des rubriques. Le flux de tweets peut être très variable parce qu'il dépend d'une contribution manuelle de la rédaction. Les mêmes articles peuvent être « tweetés » plusieurs fois s'ils sont mis à jour. De plus, on peut parfois trouver des re-tweets via les comptes personnels des journalistes ou les comptes des rubriques et des magazines du quotidien.<sup>3</sup>

- 4 Après avoir brièvement photographié le rapport existant entre la presse française et le Web 2.0, nous pouvons mettre en évidence le genre discursif qui a attiré notre attention et qui est lié à la manifestation du deuil pour la mort de l'ancien président de la République Jacques Chirac. Pour ce faire, nous avons sélectionné, parmi les journaux français, le quotidien français qui peut se vanter d'avoir le plus de *followers* sur Twitter, à savoir le journal *Le Monde*. Nous avons ensuite créé un corpus de tweets selon un filtre chronologique : nous n'avons retenu que les tweets publiés le jour du décès. En d'autres termes, nous avons choisi d'analyser, en guise de carottage discursif, uniquement les toutes premières réactions, politiques mais surtout citoyennes. Notre corpus vise donc à illustrer, à l'intérieur d'une parenthèse temporaire limitée (24 heures), des tendances. Dans ce but nous avons constitué trois catégories : les condoléances de nature politique se rattachant au genre de l'éloge funèbre en tant que discours politique et les condoléances citoyennes laudatives, les renvois interdiscursifs et les insultes. Cette tripartition nous a aidée à mettre en évidence certaines typologies de discours funéraire écrites dans le contexte numérique de Twitter qui attestent parfois une désacralisation du statut présidentiel.

## Les condolances « numériques »

- 5 Le 26 septembre 2019, le journal *Le Monde* a publié le tweet suivant :

Figure 1



- 6 Ce tweet est lié à l'article « Jacques Chirac, une carrière politique exceptionnelle ». Le tweet est accompagné par un résumé condensant les étapes principales de sa carrière politique « L'ancien président est mort le 26 septembre. Sa carrière politique, de la mairie de Paris au RPR en passant par Matignon et l'Élysée, restera comme l'une des plus remarquables de la V<sup>e</sup> République ». L'article auquel le tweet renvoie est, par contre, ample d'un point de vue textuel, dessinant par étapes chronologiques, la carrière politique de l'ancien Président. Or, aucun tweet inclus dans notre corpus d'étude ne fait la moindre référence à l'article du journal. Les tweets proposent donc des réponses immédiates inhérentes au tweet du journal « Chirac est mort ». Comme l'a aussi illustré Michel Marcoccia dans son travail sur les commentaires d'articles nécrologiques publiés sur le site lemonde.fr, « seulement 10 % des messages sont des réactions explicites ou implicites à l'article nécrologique »<sup>4</sup>.
- 7 Nous avons analysé les 246 réactions que les internautes du Monde ont manifestées le jour même de sa mort. Ces 246 tweets ont une nature discursive très hétérogène qui rappelle la multiplicité des investissements émotionnels des messages écrits dans les registres de condolances en version papier. Les registres de condolances traditionnels permettent aux personnes conviées à des funérailles de signaler leur présence et de rédiger des obsèques à la main. Survenu avant la pandémie du Covid-19, le décès de l'ancien président Jacques Chirac a permis le déroulement institutionnel des funérailles et, pour la première fois, le palais de l'Élysée a ouvert ses portes aux

citoyens pour qu'ils déposent un mot dans un registre de condoléances. Dans son travail sur les condoléances, Gérôme Truc explique que

l'ouverture de registres de condoléances – à l'instar de l'observation de minutes de silence – devient un réflexe des pouvoirs publics confrontés à des situations de deuil collectif, quelle qu'en soit la cause, afin de canaliser l'expression des émotions populaires. De ce fait, la pratique consistant à rédiger un message de condoléances dans de tels registres, tout comme la signature d'une pétition, tend de nos jours à s'effectuer dans un cadre normatif relativement lâche et malléable, tolérant une pluralité d'engagements de la part de chacun et par conséquent une assez grande variété de types de messages, des plus informels aux plus personnalisés, des plus succincts aux plus diserts.<sup>5</sup>

- 8 Nous nous sommes intéressée aux réactions numériques via Twitter liées au décès de l'ancien président Jacques Chirac car la « pluralité d'engagements » évoquée par Gérôme Truc semble augmenter à travers la multimodalité du microblogage. Plus précisément, en nous basant sur les travaux de Marie-Anne Paveau<sup>6</sup> et Julien Longhi<sup>7</sup>, nous avons esquissé de nouvelles formes de pratiques funéraires discursives qui, à travers les outils de Twitter, conviennent à la fois aux partisans et aux détracteurs de l'ancien président : des témoignages institutionnels caractérisés par une forme exclusivement textuelle aux messages matérialisés par l'emploi de symboles, émoticônes, émojis, etc.. Nous allons expliciter ces groupes de tweets, en partant des messages les plus normés dont les règles grammaticales ont été respectées, jusqu'aux formes plus attachées au registre familier et à l'oral. D'un point de vue statistique, les messages laudatifs (politiques et citoyens) représentent 2/3 des tweets envoyés le jour du décès de l'ancien président de la République. Les autres tweets peuvent être regroupés dans un ensemble qui englobe les insultes les plus violentes mais aussi des tweets sarcastiques, comme dans les exemples suivants :

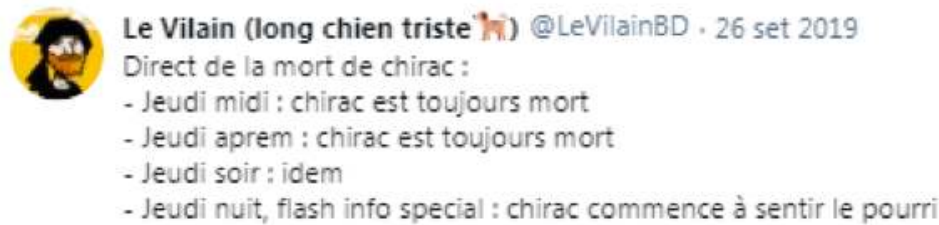
Figure 2



Figure 3



Figure 4



- 9 Les regroupements de tweets que nous proposons n'incarnent en aucun cas un ensemble uniforme. La diversité des formes d'appel, des modalités d'énonciation et des thématiques remémorées sont le signal d'une grande diversité pour ce qui concerne la relation au défunt<sup>8</sup> que nous allons aussitôt interroger chez les professionnels de la politique.

## Les condoléances de nature politique

- 10 La disparition de certains hommes politiques qui ont occupé d'importantes positions institutionnelles, comme c'est le cas de l'ancien président de la République Jacques Chirac, mobilise en effet l'ensemble de la corporation politique qui multiplie les discours en termes élogieux sur le défunt. Nous avons sélectionné, à titre d'exemple, quelques tweets écrits par des femmes<sup>9</sup> et des hommes<sup>10</sup> du monde politique français ainsi que par des représentants de la coopération internationale<sup>11</sup>.

Figure 5

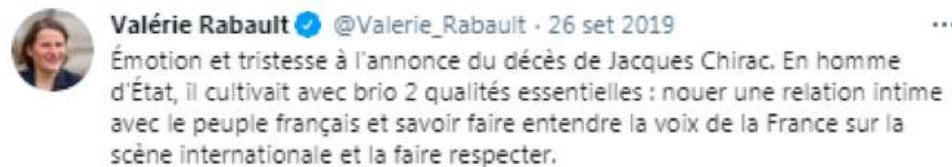


Figure 6



Figure 7





Figure 8



Figure 9



Figure 10



- 11 Les femmes et les hommes politiques qui ont choisi de répondre au tweet du *Monde* afin d'exprimer leur deuil ont décidé de canaliser leurs émotions d'une manière institutionnelle : aucun émoticône n'a été inséré dans le message, aucun hyperlien n'a été utilisé. Les technomots cliquables comme les hashtags marqués par le mot-dièse (« #JacquesChirac » - Figure 6, #Bosnie, #sida, #japonais » - Figure 10) sont la seule forme technolangagière employée par les locuteurs sélectionnés. Nous soulignons que la plupart des technomots sont englobés dans le tweet de Jean Saslawsky dont la prise de parole tire son origine du monde de la coopération internationale.
- 12 Ces technomots contribuent également à concrétiser ce que Marie-Anne Paveau définit « délinéarisation », à savoir « l'intervention d'éléments cliquables dans le fil du discours, qui dirigent l'écrilecteur d'un fil-source à un fil-cible, instaurant par là une relation entre deux discours (par ex. un hashtag) »<sup>12</sup>. A cela s'ajoute la fonction de cadrage et de thématization du # qui participe à la cohérence. Toujours selon l'auteure, l'hyperlien, par exemple, est conçu comme une forme cliquable qui ouvre sur un autre texte. Ce faisant il délinéarise l'énoncé. Le tweet, qui reflète au mieux la délinéarisation de l'énoncé, contient différentes formes technolangagières : des technomots, le pseudo (précédé de @), ainsi que des hyperliens.
- 13 En revenant aux tweets de nature politique, nous signalons également que ces éloges funèbres incarnent un « genre » discursif à part entière car ils sont, de manière simultanée, la manifestation d'un discours élogieux donc épideictique à l'égard de la personne décédée mais aussi une occasion pour rétablir une position de légitimité politique. L'un des tweets provenant du monde politique français qui explicite le mieux cette double valeur est publié par Jean-Didier Berger :

Figure 11



- 14 Membre du parti *Soyons libres*, qui prône au retour des valeurs de l'UMP de Jacques Chirac, Jean-Didier Berger mêle l'éloge (« marqué l'histoire », « ressouder la société », « un testament ») à la position instituée par lui-même (« les responsables politiques que nous sommes »).
- 15 Or, la « corporation politique » n'est pas la seule à manifester son propre deuil par rapport à la disparition de l'ancien président de la République. Les citoyens aussi affichent, par des discours de nature politique, des réactions qui sont pour la grande majorité des occurrences élogieuses. Les exemples rapportés ci-dessous développent l'attitude évaluative et l'attitude agrégationnelle qui, selon Stefania Spina<sup>13</sup>, sont deux des fonctions du discours politique sur Twitter :

Figure 12



Figure 13



- 16 Dans ces cas, les deux usagers de Twitter doivent trouver le moyen de synthétiser leur relation avec la personne décédée et, dans ce but, déterminer à quel titre elles proposent leur message : l'embrayeur « nous » (Figure 12) est utilisé de manière anaphorique pour renvoyer à « la France » et à « son peuple » mais il sert, plus que tout, à argumenter contre l'actuel président de la République, Emmanuel Macron. Le message de condoléances se transforme ici en un argument *ad hominem* à travers l'expression « ne pas arriver à la cheville de quelqu'un ». L'autre tweet (Figure 13) met en relief, par contre, l'appartenance à une famille politique, les gaullistes. Cela se concrétise, d'un point de vue discursif, par une affirmation qui fait écho auprès de l'actuelle classe politique française à l'héritage gaulliste, convoqué à maintes reprises : le tout dernier exemple est incarné par les racines gaullistes prônées par le *Rassemblement National* de Marine Le Pen.



- 17 Les condolances de nature politiques analysées dans cette section vont laisser la place à des condolances élogieuses rédigées à travers l'emploi d'un style moins formel et normé du point de vue du registre de langue employé. Comme il a été souligné par Mathieu Brugidou dans son étude sur le décès de l'ancien président de la République François Mitterrand, les condolances exprimées par les citoyen(ne)s sont

un moment ambigu car c'est celui des « profanes » à qui l'on demande quelques mots sur le disparu. Il ne s'agit donc pas ici « d'éloges funèbres », discours politiques parés de la majesté du rite affirmant la légitimité de celui qui part et de celui qui parle, mais tout au plus « d'épithètes », quelques mots de ceux qui ne sont pas de la famille, conviés à participer à la transfiguration du politique et à manifester leur adhésion à la grandeur de la fonction. Épithètes où l'on ramasse sa « vérité » du défunt, c'est-à-dire ce que l'on en retient, le meilleur de lui-même.<sup>14</sup>

## Les condolances citoyennes laudatives

- 18 Comme l'avance Marie-Anne Paveau, « les discours sur Twitter, comme sur les RSN et le Web 2.0 en général, sont difficilement analysables hors de leur écosystème : il s'agit en effet d'écritures natives en ligne, de nature composite, car intégrant une dimension technologique »<sup>15</sup>. Cette dimension technologique se manifeste, par exemple, à travers la volonté des citoyens de respecter le rituel des condolances par l'emploi de formes iconiques ou des émoticônes renvoyant aux gestes concrets d'un enterrement. Les fleurs (des roses notamment – Figure 14) au même titre que les mains jointes en prière (Figure 15) et les émojis renvoyant à un visage en larmes (Figure 16) condensent, à travers ces symboles, le partage émotionnel du deuil et évoquent le protocole traditionnel des funérailles :

Figure 14

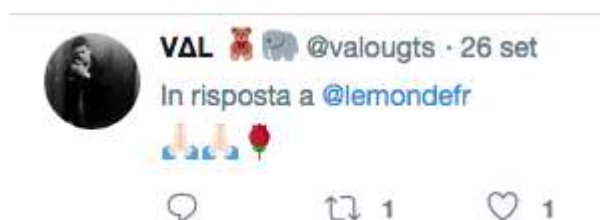


Figure 15



Figure 16



- 19 Mis à part la brièveté et l'instantanéité des tweets qui ne sont conçus qu'à travers des symboles, le registre de langue est, à son tour, évocateur d'une certaine proximité émotive avec le défunt : l'acronyme « Repose en paix » écrit en langues différentes (« QEPD – Que en paz descanse » Figure 17/ « REP – Repose en paix » Figure 18/ « Rip – Rest in peace » Figure 19) s'accompagne de tournures parfois familières (« Bonne route ! » Figure 20). Ces tweets véhiculent des condoléances laudatives et émues et suivent la contrainte des 280 caractères<sup>16</sup> tout en imitant le langage sms. Ce dernier est lié à la communication écrite médiée par ordinateur (ou CéMO) qui concerne l'altération de l'écrit : la tendance la plus manifeste est représentée par l'abréviation graphique<sup>17</sup>, comme dans les cas suivants :

Figure 17



Figure 18



Figure 19



Figure 20



Figure 21



- 20 La communication sur Twitter dynamise ainsi un genre discursif qui, dans sa version papier, demande à celui qui décide d'écrire le message suivant : « qu'il ne doit pas écrire quelque chose de trop long, éviter de faire des fautes d'orthographe ou des ratures, éviter aussi d'utiliser un vocabulaire trop relâché, etc. »<sup>18</sup> Nos exemples, par contre, mettent en évidence l'emploi du procédé de l'apocope : « REP Mr le président » (Figure 18) et « Prezi » (Figure 21) pour Président avec substitution de la consonne finale (sourde > sonore). Dans la langue courante ou familière, l'apocope sert notamment à créer des mots courts résultant de la troncation de mots plus longs. Enfin, la déférence que l'adresse à un ancien président de la République demanderait n'est pas assurée même à travers le non-respect des contraintes grammaticales. Les deux tweets suivants activent, par exemple, une condensation de la forme d'adresse : d'une part, l'emploi des seules initiales majuscules du défunt (Figure 22), d'autre part, une interpellation qui, à travers l'utilisation du seul prénom (« Jacques ») évoque le tutoiement et est associée à l'emploi peu obséquieux de la langue anglaise (Figure 23). L'interpellation informelle de l'ancien président disparu aurait le but de rapprocher et de « redonner corps à l'absent »<sup>19</sup> :

Figure 22



Figure 23



- 21 De plus, les tweets sont souvent retweetés et engagent fréquemment des échanges conversationnels. Non seulement les internautes interpellent le défunt mais ils entament des dialogues parallèles. Comme on peut le constater dans l'échange suivant (Figure 24), le message de condoléance perd, provisoirement, son but de partage émotionnel pour devenir un moment d'apprentissage linguistique et de manifestation d'une certaine expertise liée à la maîtrise de la valeur des adjectifs en contexte de deuil :

Figure 24



- 22 Ce dernier exemple fait ressortir une autre caractéristique du tweet avancée par Julien Longhi : « le tweet a vocation à être retweeté, il engage un possible échange conversationnel, et son statut plurisémiotique (avec notamment l'avatar qui participe de sa lectorialité) invite à considérer les réactions en série qu'il génère »<sup>20</sup>. À ce propos, nous avons choisi de poursuivre notre étude par l'analyse de la représentation dans Twitter de deux événements liés à la vie politique de Jacques Chirac : le rôle de l'ancien président de la République dans l'émission « Les Guignols de l'info » et l'expression célèbre « le bruit et l'odeur » à laquelle réfèrent les détracteurs de l'ancien président. L'écriture numérique, et en particulier les réactions en chaîne des internautes concernant ces deux étapes médiatiques de la vie publique de l'ancien président, se distingue par ses aspects dynamiques (visualisation du texte) et subjectifs (choix personnel de l'internaute) qui produisent une grande variété discursive.

## Renvois interdiscursifs et délinéarisation sémiotique

- 23 L'un des niveaux d'analyse que l'on pourrait choisir pour saisir les mécanismes discursifs de construction du sens est sans aucun doute celui de l'interdiscours. Dans le *Dictionnaire d'analyse du discours*, P. Charaudeau et D. Maingueneau définissent l'interdiscours comme un « ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite »<sup>21</sup>. Ils ajoutent que « tout discours est traversé par l'interdiscursivité », puisqu'il a pour caractéristique constitutive « d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'inter-discours »<sup>22</sup>. Le corpus de tweets que nous avons créé sollicite toute une série de

formes de rappel de paroles qui ont déjà été tenues et suggère que, comme l'a proposé Dominique Maingueneau, « l'énonciation ne se développe pas sur la ligne d'une intention fermée »<sup>23</sup> :

Figure 25



- 24 Dans le tweet ci-dessus (Figure 25), la formule « le roi est mort, vive le roi » est sous-jacente à la forme « Chirac est mort, vive Chirac ! ». Il s'agissait d'une formule par laquelle la monarchie, depuis les Carolingiens, annonçait au peuple la mort du roi et l'arrivée de son successeur en même temps, affirmant ainsi la continuité ininterrompue de l'institut monarchique. La phrase est restée dans l'usage pour indiquer (parfois au sens de la plaisanterie) la continuité d'une charge ou d'une fonction, qui dans le sens populaire s'exprime, par exemple, en italien à travers le dicton « *morto un papa se ne fa un altro* ». Dans le travail que Delphine Dulong a consacré à la célébration de Thorez lors de sa mort on retrouve un slogan qui n'est pas construit de la même façon mais qui véhicule la même signification :

C'est dire alors, au-delà des différentes significations que peut prendre la mort, que la « gestion » symbolique de cet événement peut être de la plus grande importance pour la permanence d'une identité politique. En témoigne cette étonnante formule de Nelly Feld, à l'occasion du décès de M. Thorez : *Le président repose au Père Lachaise Vive le PCF.*<sup>24</sup>

- 25 Étant donné la nature relationnelle de l'univers d'Internet, tout énoncé est susceptible de devenir viral par sa remise en circulation même si dans d'autres contextes que son contexte d'origine. Toutefois, les tweets sont la trace d'un technodiscours qui mêle des paramètres techniques à des formes discursives traditionnelles. Pour mener à bien notre analyse nous avons donc décidé d'associer à la notion d'interdiscours évoquée plus haut, le concept de délinéarisation sémiotique avancé par Marie-Anne Paveau<sup>25</sup> :

Figure 26



Figure 27



Figure 28



- 26 Le premier renvoi interdiscursif qui émerge dans les tweets rapportés ci-dessus (Figures 26, 27 et 28) évoque deux faits qui ont marqué la carrière politique de l'ancien président de la République : d'un côté, le choix d'associer la candidature de Jacques Chirac à l'élection présidentielle de 1995 au fruit de la pomme (la couverture de son livre programmatique affiche notamment un pommier), de l'autre, le slogan « Mangez des pommes » conçu par les « Les Guignols de l'info », l'émission satirique diffusée sur Canal + depuis 1988 mais qui n'existe plus depuis 2018. Parodiant un journal télévisé, les marionnettes représentaient des hommes politiques ou des personnalités du monde de la télévision, du sport ou de la culture. La marionnette de Jacques Chirac était l'une des plus célèbres de l'émission : il a revêtu le rôle du candidat perdant, de « Supermenteur », en passant par le président fainéant. La trace textuelle de l'interdiscours (« je vais manger des pommes » Figure 26 / « je vais aller mangé une pomme » Figure 27 / « manger des pommes » Figure 28) demande, à un moment donné de notre recherche, la mobilisation du concept de délinéarisation sémiotique qui, selon Marie-Anne Paveau concerne « la nature composite des énoncés numériques natifs [qui] inclut l'assemblage d'éléments non verbaux comme l'image, le son, le graphique ou l'action »<sup>26</sup>. Les tweets ci-dessous (Figures 29 et 30) matérialisent l'éventail sémiotique évoqué par Marie-Anne Paveau :



Figure 29



Figure 30



- 27 Le second renvoi interdiscursif mobilisé au sein de notre échantillon de tweet est relatif à l'expression « le bruit et l'odeur »<sup>27</sup>, extraite d'un discours de Jacques Chirac prononcé le 19 juin 1991 et connu comme *Le Discours d'Orléans*. Il s'agissait d'un dîner-débat du RPR à Orléans, devant 1 300 militants et sympathisants. Chirac était alors président du Rassemblement pour la République (le RPR) et maire de Paris, et ce discours portait sur un recadrage de la politique d'immigration française. Le « bruit et l'odeur » en question

désignaient des désagréments liés à la présence des immigrés en France. L'expression est restée célèbre en tant que mise en évidence des représentations racistes qui imprégneraient le discours de nombre de personnalités politiques qui ne se réclament pas de l'extrême droite.

- 28 Dans ce cas, pareillement à l'analyse précédente, le renvoi interdiscursif « textuel » est d'abord mobilisé sans l'ajout d'autres formes non verbales rappelant la délinéarisation sémiotique (Figures 31 et 32) :

Figure 31



Figure 32



- 29 Le fait de prendre part à la douleur causée par la disparition de l'ancien président de la République à travers le renvoi à un événement discursif qui a marqué négativement sa carrière politique implique une donnée importante : dans le fil du discours, le locuteur peut inférer en étant sûr de la bonne réception de son message. Cette réception est aussi renforcée par le fait qu'une panoplie de chansons et de productions filmiques ont employé cette expression. L'hyperlien affiché dans le tweet ci-dessous (Figure 33) active immédiatement une compétence inférentielle dans l'effort de combler d'éventuelles lacunes encyclopédiques.
- 30 Le groupe de musique Zebda, engagé politiquement et dont les membres sont issus de l'immigration, a fait de l'extrait de discours une chanson et un album, *Le Bruit et l'Odeur* 1995. Des mot-dièses complètent l'utilisation de cette expression, par exemple, le mot-dièse #racisme :

Figure 33



- 31 Ces tweets ouvrent la voie à la dernière section de notre réflexion consacrée aux injures et aux insultes, qui se concrétisent par des prises de paroles assez hétérogènes.

## Insultes

- 32 Le dernier exemple de cette condensation sémantique grâce au tweet concerne les critiques, plus ou moins directes, et les insultes adressées contre l'ancien président la République. Les exemples que nous allons analyser ne sont accompagnés d'aucun mot-dièse, aucun émoticône, comme dans les cas suivants (Figures 34 et 35). De fait, le terme argotique « Merde » pourrait renvoyer aussi à une exclamation emphatique :

Figure 34



Figure 35



Figure 36



- 33 Un autre tweet peut être englobé dans la catégorie des réactions injurieuses mais, cette fois-ci, l'insulte est à base sexuelle, « ça m'en touche une sans faire bouger l'autre ! » (Figure 36) Or, il s'agit là non seulement d'une injure, mais surtout d'une référence à la parole prêtée à Jacques Chirac, l'une de ses petites phrases. La valeur sémantique de « une » ici repose probablement sur la version féminine de testicule, à savoir « couille ». Selon la journaliste Sylvie Pierre-Brossolette<sup>28</sup>, Jacques Chirac, Premier ministre en 1987, aurait utilisé cette locution-phrase durant la Première cohabitation, en visant les critiques émises par le président de la République François Mitterrand, lors de la préparation du Sommet de Copenhague.
- 34 Le cas du tweet ci-dessous, « Un FDP de moin [sic] hourra » (Figure 37) mobilise le sigle FDP qui évoque de manière incontestée l'injure « Fils de putain » ou « de pute » selon la variabilité des registres de langue. Souvent « P » signifie plutôt « pute » dans le langage populaire. Mis à part la faute grammaticale (moins écrit sans « s »), cette réaction véhicule le choix de condenser une insulte à décrypter :

Figure 37



- 35 En effet, la délinéarisation sémiotique est ici cruciale : la vidéo évoque, très probablement, par le personnage mis en scène Stitch (tiré du long-métrage d'animation Disney « Vaiana : La Légende du bout du monde » se déroulant sur l'île polynésienne de Motuni), les essais nucléaires menés dans l'atoll de Mururoa en Polynésie française. En 1995, le président de la République Jacques Chirac rompt le moratoire fixé par Mitterrand en 1992 et ordonne la réalisation d'une campagne d'essais nucléaires dans le Pacifique. L'écart apparent qui existe entre l'insulte textuelle et l'image évoquée dans la vidéo ne fait que renforcer le bien-fondé du concept de délinéarisation qui implique à la fois la volonté d'argumenter et la fragmentation de l'argumentation même. De plus, ce tweet reprend de très près les codes des mèmes mélangeant un texte et une image<sup>29</sup>.

## Conclusion

- 36 Comme l'a expliqué Marie-Anne Paveau,

les univers discursifs numériques impliquent de dépasser une conception logocentrée (centrer l'analyse sur les énoncés et les seules matières langagières) pour élaborer une conception écologique qui observe dans leur entier les environnements des énoncés.<sup>30</sup>

- 37 Conjointement à l'emploi d'émoticônes, de quelques mots-dièses et de vidéos le corpus des condoléances en lignes exprimées par le compte Twitter du journal *Le Monde* s'avère être assez multiple du point de vue de l'environnement des énoncés. Ce constat, provisoire et limité à notre corpus de 246 tweets, demande à être mis à l'épreuve d'autres échantillons de ce genre discursif. Dans ces circonstances, le « métier » politique et institutionnel est ici raconté comme une sorte de profession ordinaire qui, mis à part les éloges les plus normés et ritualisés, acquiert des nuances prosaïques. La conviction, la passion, le devoir, la morale, l'art de gouverner laissent la place à des messages évoquant la brièveté des slogans publicitaires et l'ample stratification énonciative des voix qui habitent certains tweets. Pierre-Yves Baudot, dans son travail sur les registres de condoléances lors de la mort d'anciens présidents de la République, affirme de manière ponctuelle que

quels que soient le lieu de la rédaction du message et le statut des signataires, toutes ces actions gardent la trace de la façon dont fut levé un des obstacles principaux à la prise de parole : l'égalisation des positions entre l'auteur de l'épithète et celui à qui il s'adresse.<sup>31</sup>

- 38 Cette dimension est propre aux tweets que nous avons analysés : la mort de l'ancien président de la République active, chez des catégories disparates de citoyen(ne)s un rapport assez singulier qu'ils/elles entretiennent avec l'éloge funèbre qui les légitime à prendre la parole. D'une part, nous avons repéré l'absence de signes technodiscursifs et/ou plurisémiotiques dans les condoléances des professionnels de la politique dans un élan de respect des conventions discursives attendues pour rendre hommage à l'ancien président, d'autre part, les condoléances laudatives et élogieuses des citoyens abondent dans l'usage de formes technodiscursives (par exemple, la mobilisation des émojis). Ensuite, la place de l'interdiscours est occupée par deux renvois précis (« Mangez des pommes » et « le bruit et l'odeur ») qui ne font qu'augmenter la stratification polyphonique de cette partie de notre corpus. Enfin, le caractère « cru » des tweets véhiculant des insultes met en lumière un aspect consubstantiel de ce type de technodiscours : la créativité interdiscursive des internautes est accentuée par l'adjonction d'images et de vidéos au texte. Les condoléances ne sont donc pas uniquement numériques mais aussi profondément liées à une multimodalité très appréciée par les internautes.

---

## NOTES

1. Ces données ont été tirées des comptes officiels Twitter des journaux pris en examen. La consultation de ces données s'est déroulée le 15 juin 2021.

2. Voir C. Develotte, M.-A. Paveau « Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques », dans *Langage & Société*, 160-161, 2017, p. 199-215, p. 205.
3. Voir M. Severo, « L'information quotidienne face au Web 2.0. La stratégie multiplateforme de six quotidiens nationaux français », dans *Études de communication*, 41, 2013, p. 89-102, p. 96. Nous rappelons que l'auteure a récemment approfondi la possibilité de réaliser des analyses multi-échelles en sciences sociales concernant l'étude de l'opinion politique exprimée sur Twitter, voir M. Severo, R. Lamarche-Perrin, « L'analyse des opinions politiques sur Twitter. Défis et opportunités d'une approche multi-échelle », dans *Revue française de sociologie*, 59, 2018/3, p. 507-532.
4. Plus précisément, M. Marcocchia affirme que l'article « a un rôle de déclencheur : il provoque la rédaction d'un message par lequel un contributeur rend hommage au défunt sans nécessairement réagir à l'article à proprement parler. » M. Marcocchia, « Les commentaires d'articles nécrologiques en ligne publiés dans *Le Monde.fr* : entre éloge funèbre, journalisme profane et polémique », dans *Semen*, 45, 2018, consulté le 16/01/2021, URL : <<https://journals.openedition.org/semen/11611>>.
5. Voir G. Truc, « Analyser un corpus illisible ? Le logiciel Alceste confronté à des registres de condoléances », dans *Langage & société*, 135, 1, 2011, p. 29-45, p. 29.
6. Voir M.-A. Paveau, « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », dans *Épistémé*, 2013, 9, pp. 139-176 ; Id., « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives », dans *Itinéraires*, 2014-1, 2015, consulté le 16/01/2021, URL : <<https://journals.openedition.org/itineraires/2313>> ; Id., « Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écriture », dans *Semen*, 2016, 42, consulté le 16/01/2021, URL : <<https://journals.openedition.org/semen/10609>>.
7. J. Longhi, « Essai de caractérisation du tweet politique », dans *L'information grammaticale*, 136, 2013, p. 25-32 ; Id., « L'écriture nativement numérique, de twitter à youtube : pour une approche non-conversionnelle des processus créatifs », dans *Le français aujourd'hui*, 200, 2018, p. 43-56.
8. Pour ce qui concerne la diversité au sein des condoléances produites pour des anciens présidents de la République française, nous renvoyons à R. Darfeuil « Valeurs et sentiments. L'image de François Mitterrand au lendemain de sa mort à travers l'analyse des registres de condoléances remplis par les sympathisants anonymes », *La lettre de l'Institut François Mitterrand*, 21, 2007, p. 11-15.
9. Valérie Rabaut est membre du Parti socialiste, depuis 2012 elle est députée de la première circonscription de Tarn-et-Garonne. Elle a été la première femme rapporteure générale du budget à l'Assemblée nationale de 2014 à 2017, elle est la présidente du groupe parlementaire Socialistes et apparentés (Nouvelle gauche d'avril à septembre 2018) depuis le 11 avril 2018. Sylvie Carillon est membre du parti Les Républicains, elle est élue Maire de Montgeron et le 13 décembre et, en 2015, Conseillère régionale d'Ile-de-France.
10. Jacques Creyssel est Délégué général de la Fédération du Commerce et de la Distribution (FCD) depuis 2011. Auparavant, il a été Directeur général du Medef et conseiller au Conseil économique, social et environnemental (CESE). Michel Bisson est maire de Lieusaint et Président de l'agglomération de Sénart (Seine-et-Marne). Il est adhérent du parti socialiste, membre du bureau et du conseil fédéral de Seine-et-Marne.
11. Eddy Fougier est politologue. Ses domaines d'expertise sont l'altermondialisme, les mouvements protestataires et le débat sur la mondialisation ; la vie politique française, les analyses électorales et l'évolution des idées politiques ; l'opinion publique et les questions internationales et européennes. Conseiller auprès de la direction générale de la Fondation de France, Jean Saslawsky a dirigé la Fondation la France s'engage de 2017 à 2020. Il a passé auparavant dix-sept ans chez Médecins du Monde dont il a été le secrétaire général pendant sept ans.



12. Voir M.-A. Paveau, « Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écriture », cit., p. 13.
13. Voir S. Spina, *Openpolitica. Il discorso dei politici italiani nell'era di Twitter*, Milano, Franco Angeli, 2012, p. 12.
14. Voir M. Brugidou, « Épitaphes : l'image de François Mitterrand à travers l'analyse d'une question ouverte posée après sa mort », dans *Revue française de science politique*, 1, 1994, p. 97-120, p. 98.
15. Voir M.-A. Paveau, « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », cit., p. 140.
16. Nous rappelons que, jusqu'en novembre 2017, la contrainte était de 140 caractères.
17. Pour approfondir les tendances graphiques du langage sms nous renvoyons à L.-A. Cougnon, « Orthographe et langue dans les SMS. Conclusions à partir de quatre corpus francophones », dans *Études de Linguistique Appliquée*, 160, 2010, p. 397-410.
18. Voir J. Truc, art. cit., p. 34.
19. Voir M.-L. Florea, « Interpeller l'absent. Le rôle de la convocation du disparu dans les nécrologies », dans *Corela*, HS 8, 2010, consulté le 03/03/2021, URL : < <https://journals.openedition.org/corela/743>>.
20. Voir J. Longhi, « Essai de caractérisation du tweet politique », cit., p. 27.
21. Voir D. Maingueneau et P. Charaudeau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002, p. 324.
22. Ibidem.
23. D. Maingueneau, « Analyse du discours et archive », dans *Semen*, 8, 1993, p. 6-9, p. 6.
24. D. Dulong, « Mourir en politique. Le discours politique des éloges funèbres », dans *Revue française de science politique*, 4, 1994, p. 629-646, p. 633.
25. Voir M.-A. Paveau, « Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écriture », cit.
26. Ibid., p. 16.
27. Nous présentons l'extrait du discours dit d'Orléans, tiré de <https://www.franceculture.fr/politique/ainsi-parlait-jacques-chirac>, publié le 29 septembre 2019, consulté le 15 juin 2021 : « Comment voulez-vous que le travailleur français qui habite à la Goutte-d'or où je me promenais avec Alain Juppé il y a trois ou quatre jours, qui travaille avec sa femme et qui, ensemble, gagnent environ 15 000 francs, et qui voit sur le palier à côté de son HLM, entassée, une famille avec un père de famille, trois ou quatre épouses, et une vingtaine de gosses, et qui gagne 50 000 francs de prestations sociales, sans naturellement travailler ! [applaudissements nourris] Si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur [rires nourris], eh bien le travailleur français sur le palier, il devient fou. Il devient fou. C'est comme ça ».
28. Les propos de la journaliste ont été tirés de son ouvrage. Voir S. Pierre-Brossolette, *Paroles de présidents : Carnets secrets*, Paris, Plon, 1996.
29. Nous renvoyons au travail de Albin Wagener, « Mêmes, gifs et communication cognitivo-affective sur Internet », dans *Communication*, 37, 1, 2020.
30. Voir M.-A. Paveau, « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives », cit.
31. Voir P.-Y. Baudot, « Épitaphes oubliées. Les registres de condoléances à la mort d'un président de la République », dans *Mots. Les langages du politique*, 84, 2007, p. 71-84, p. 73.

---

## RÉSUMÉS

La mort de l'ancien Président de la République française, Jacques Chirac, est survenue le 26 septembre 2019. Le journal *Le Monde*, dans le cadre de son offre multiplateforme, a publié à travers son compte Twitter le nécrologe numérique suivant : « Jacques Chirac est mort ». Nous avons analysé les 246 réactions que les internautes du journal ont manifestées le jour même de la mort de l'ancien Président. Ces 246 tweets ont une nature discursive très hétérogène qui rappelle la pluralité d'engagements des messages écrits dans les registres des condoléances en version papier. Or, les réactions prises ici en examen sont majoritairement élogieuses mais certaines réactions, grâce à leur nature numérique, mobilisent des renvois interdiscursifs et des interactions conversationnelles critiques envers l'image de l'ancien président Chirac.

The death of the former President of the French Republic, Jacques Chirac, occurred on 26 September 2019. The newspaper *Le Monde*, as part of its multi-platform offering, published the following digital obituary on its Twitter account: "Jacques Chirac est mort". We have analysed the 246 reactions that the newspaper's internet users expressed on the day of the former President's death. These 246 tweets have a very heterogeneous discursive nature, which reminds us of the plurality of commitments of the messages written in the registers of condolences in paper version. The reactions under review here are mostly laudatory, but certain reactions, through their digital nature, mobilise inter-discursive references and conversational interactions critical of the image of former President Chirac.

## INDEX

**Mots-clés :** Twitter, Chirac (Jacques), condoléances, interdiscours, délinéarisation

**Keywords :** Twitter, Chirac (Jacques), condolences, interdiscours, delinearization